

18 Spécial 40 ans de l'union

Portrait

Albert Yangari, comme une ombre tutélaire

ESSONE-NDONG

Libreville/Gabon

LORSQUE, le 09 décembre 2005, Albert Yangari est, à nouveau, nommé directeur général de la Sonapresse, directeur de publication, directeur de la Rédaction du journal L'Union, l'opinion s'est un peu perdue en conjectures sur les passes d'amour (évidemment nombreuses !) entre ce journaliste et le premier quotidien gabonais.

Dans la longue marche de L'Union, jamais personnage ne s'était autant identifié à son histoire que lui. Et c'est à peine si l'on se rappelle de Michel Ekekang, le tout premier directeur de L'Union, qu'il a pourtant dirigé du 30 décembre 1975 au 10 juin 1977. Parce que lui, Albert Yangari, pour répondre

aux attentes des autorités, a eu à mener plusieurs combats dont le plus simple n'était pas de réaliser son propre aggiornamento professionnel radical. Lui, le journaliste formé à l'audiovisuel (il a d'abord été journaliste à la RTG avant d'en devenir directeur général) a réussi l'exploit (non évident) d'une quasi-rupture avec sa formation initiale, pour diriger avec maestria un organe de presse écrite à peine éclos. Ce qui renvoie à un autre de ses mérites : réussir un encadrement (mieux un endiguement) de novices journalistes en ces moments de bégalements légitimes. Souvent sans métier, la rédaction était constituée de ces jeunes mus seulement par la rage de transformer l'essai d'un journal naissant, mais desservi par un déficit de professionnalisme abyssal qu'il fallait circonscrire. Ce



Photo : Joe Mamianga

fut un travail de longue haleine... Flatteur, le résultat était là.

C'est en 1975 que Albert Yangari fait son entrée à

L'Union, comme directeur général de la Sonapresse, avec emprise sur la publication et la rédaction. Il y restera, en dépit (et en

cumul) des fonctions qu'il occupait dans d'autres administrations, notamment comme directeur de cabinet privé du président de la

République, et un peu plus tard comme membre du gouvernement (secrétaire d'Etat chargé des Relations publiques et du Tourisme). En dehors de la période marquée de la tenue de la Conférence nationale en 1990 (où pendant une décennie, il ne fit plus partie des effectifs), toutes les grandes transformations qu'a connues L'Union portent, à quelque niveau que ce soit, son blanc-seing.

Certes, depuis 2011, il a été remplacé par Lin-Joël Ndembet qui, dès son tendre enfance, fut enivré à ses côtés par les effluves du parfum du journalisme, comme si son ombre tutélaire planait toujours dans la salle de rédaction. Un absent dont la présence furtive rappelle toujours sa longévité aux destinées de l'établissement.

Albert Yangari : une histoire d'amour avec L'Union.

In memoriam

Pierre Coula, homme de rigueur et puriste de la langue française

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Rappelé à Dieu dans la nuit du 21 août 2009, le correcteur principal du journal "L'Union" a, pendant 15 ans, mis son savoir au service de notre quotidien.

L'ALLURE imposante, le regard dissuasif et la cohérence discursive, Pierre Houngué Coula, correcteur principal de notre quotidien, rappelé à Dieu dans la nuit du 21 août 2009, à l'âge de 75 ans, continue de marquer les esprits jusqu'à ce jour. Homme de grande culture et professionnel de la communication de grande expérience, il a mis son savoir au service de "L'Union", pendant 15 années,

avec une passion restée la même et une rigueur dont beaucoup de journalistes de la maison se souviendront toujours.

Puriste de la langue française, Pierre Coula était l'une des personnes pour lesquelles les subtilités du langage de Molière étaient aussi précieuses que l'or. Il n'employait jamais un mot hors de son contexte et ne s'était jamais laissé tenter par des expressions vulgaires et courantes.

Six ans après sa disparition, le souvenir de ses facéties et de ses salutations frisant l'humour demeure toujours aussi vivant en ce 40e anniversaire de notre quotidien. Qui de notre rédaction ne garde-t-il pas encore à l'esprit ses traditions "Bonsoir Véro, bonsoir messieurs", qu'il lançait dès l'entrée de la salle de la rédaction, encore majoritairement constituée à cette période-là de la gent masculine ?

Sans aucune complaisance envers les journalistes, Pierre Coula a accompa-

gné plusieurs générations d'hommes de médias de son encadrement, par ses conseils avisés. Contrôlant l'organisation syntaxique et sémantique des phrases des textes qui lui étaient soumis, et réécrivant ce qui est mal formulé, M. Coula enseignait sans cesse aux membres de la rédaction l'utilisation des mots justes, du moins les plus appropriés pour dire un fait ou transcrire un propos.

Natif d'une famille princière de l'ethnie Tikar du Cameroun, au village Ngambé Tikar, à quelque 300 kilomètres de Yaoundé, où il repose en paix depuis le 13 septembre 2009, notre ancien correcteur a imprimé sa marque de manière indélébile dans l'organisation et le fonctionnement de la Sonapresse. La rigueur, l'abnégation au travail et surtout la recherche de la connaissance par des lectures multidimensionnelles s'inscrivent immanquablement au sein de l'héritage qu'il laisse aux nouvelles générations.



Photo : Brice BANDO

Six ans après sa disparition, le souvenir de Pierre Coula reste encore vivace au sein de la rédaction de l'Union.

Pour eux aussi, nous avons une pensée

-Léon Augé, ancien président du Conseil d'administration de la Sonapresse (Société éditrice du journal l'Union) de 1975 à 1986, décédé à LBV le 21 novembre 2002 à l'âge de 73 ans.

-Joseph Rendjambé, ancien président du Conseil d'administration de la Sonapresse, de 1988 à 1990, mort le 23 mai 1990 à Libreville.

-Michel Ekekang, premier directeur de la Rédaction et de la Publication du journal l'Union, de 1975 à 1977.

-Charles Minko Mbele, ancien directeur de la Rédaction et de la Publication du journal l'Union, de 1981 à 1984, décédé le 11 novembre 2014.

-Marcel Ango, ancien chef de service photos, décédé lors du crash de Makongonio le 28 juin 1985.

-Mohamed Mougala, journaliste, décédé lors du crash de Makongonio le 28 juin 1985.

-Claude Moussavou, ancien journaliste, secrétaire de rédaction.

-Georges Mamadou Diop, ancien journaliste

-Mamadi Cissé « Issec », ancien enseignant d'histoire et de Géographie au lycée d'Etat de Lambaréné, en même temps qu'il enseigne, il se passionne pour le journalisme et devient le premier correspondant de l'Union, quand notre journal devient, le 30 dé-

cembre 1975, quotidien. Il le sera de 1976 à 1980, année où il rejoint le desk central, comme chef de service des Sports. Il y reste jusqu'en 1991. Il est, par la suite, nommé Secrétaire principal de Rédaction jusqu'en 2004, année de sa retraite. Il décède le 18 juin 2015 à Dakar, à l'âge de 76 ans.

-Pierre Coula, Correcteur principal durant des décennies au quotidien l'Union. Il quitte le monde des vivants le 22 août 2009 à Libreville, il avait 75 ans.

-Georges Bouchard, enseignant à la retraite, écrivain et ancien correcteur du journal l'Union, mort dans la nuit du 3 au 4 juin 2014 en France.

-Jean Baptiste Dan Guimanda, professeur de philosophie, écri-

vain « Mémoire d'un paysan » et ancien correcteur du journal l'union, il décède le 25 mai 2012 à Libreville, à l'âge de 56 ans.

-Moïse Mikéni-Dienguesse, journaliste et secrétaire de Rédaction, ancien chef de service Société et Culture en 1995, animateur de la chronique « Les choses de la terre ». Il quitte l'Union en 2000 pour l'Assemblée nationale, où il occupe par la suite les fonctions de conseiller au département Communication, qu'il dirige jusqu'en 2004. Ensuite, il revient à ses premières amours : le journalisme et l'Union, une fois de plus, au service Société et Culture. Là, il crée une nouvelle rubrique fort appréciée : « Maux et débat ». A la mi-janvier, la direction du journal décide de lui confier les rênes

du service Economie. Ancien président du Club de la presse, il décède le 11 février 2007 à Libreville à l'âge de 46 ans.

-Théophile Mazarin Ngari Elin-gui, ancien chef de service Sports, décédé dans la nuit du 3 au 4 avril 2007 à l'âge de 44 ans.

- Christian Iloungou, secrétaire de Rédaction, décédé le 27 avril 2013 à Libreville à l'âge de 41 ans.

-Sophie Bokoumani (Lenga), ancienne journaliste, décédée en 1999 à l'âge de 37 ans.

- Geneviève Oyane, ancienne journaliste, chef de service « Provinces ».